

Sandrart parle de peintures que Blanchet rapporta d'Italie et que l'on voyait de son temps, c'est-à-dire en 1683, dans la bibliothèque du seigneur Chomel à Lyon (22), ainsi que de la salle à manger qu'il aurait décorée dans la même ville pour un seigneur Charles.

Pernetti explique en 1767, dans les *Lyonnais dignes de Mémoire*, qu'entre « les monuments multipliés qu'il a laissé « de son habileté, la maison de M. Delafrasse de Seynas (23) « en renferme le plus; ils ne pouvoient être confiés à « personne plus capable d'en sentir mieux le prix qu'à « M. de Seynas de Sury, amateur des Beaux-Arts et peintre « lui-même (24). »

Le beau plafond, représentant *un Char, des Nymphes et des Bacchantes*, qui existe encore, quoique masqué par des travaux récents, dans un salon de la maison du quai de l'Archevêché, n° 22, à Lyon, pourrait être considéré à notre avis comme l'une de ces peintures.

Divers graveurs ont travaillé d'après Blanchet, surtout Jean-Jacques Thurneysen ou Thourneyser (25) qui a séjourné à Lyon et à Bourg-en-Bresse, puis s'est rendu à

(22) Il y avait à cette époque à Lyon Noël Chomel, curé de la paroisse de Saint-Vincent, et Pierre Chomel, prêtre, ancien conseiller au Parlement de Paris.

(23) Au coin de la rue, vers Sainte-Marie. (CLAPASSON.)

(24) « Ce qu'il a fait de meilleur est le plafond du salon qui donne « sur la terrasse, où il a représenté les quatre éléments par des sujets « tirés de la Fable. On voit aussi dans le même endroit plusieurs por- « traits des plus belles dames de la ville en ce temps-là, parmi lesquels « il y en a de Blanchet. » (CLAPASSON.)

(25) Né à Bâle en 1636, mort dans la même ville en 1718.